Pour une Ã©ducation Ã l'eau

L'eau est au cœur de lhistoire de l'homme et de son dÃ©veloppement. Elle est Ã la fois un bien consommable et un patrimoine, un facteur de production et un facteur culturel. Mais le moment est venu, certainement, comme on Ã©duque Ã la paix et, aux droits de l'homme, d'Ã©duquer Ã leau. Par Mohammed ABBOU, ancien recteur de l'UniversitÃ© d'Oran, H2o octobre 2015.

Â
POUR UNE Ã‰DUCATION Ã€ L'EAU

Dont l'Ã©cole et les mÃ©dias sont les vecteurs pÃ©dagogiques

L'eau est au cœur de lhistoire de l'homme et de son dÃ©veloppement. Elle est Ã la fois un bien consommable et un patrimoine, un facteur de production et un facteur culturel. Mais le moment est venu, certainement, comme on Ã©duque Ã la paix et, aux droits de l'homme, d'Ã©duquer Ã leau.

Mohammed ABBOU

Â ancien recteur de l'UniversitÃ© d'Oran - AlgÃ©rie

H2o - octobre 2015

Â

L'eau Ã profusion guide les amÃ©nagements et irrigue les projets culturels ; elle inspire le poÃ¨te comme le bÃ¢tisseur. Sa raretÃ© est cause de stress, de tension et de conï¬,its. L'eau est au cœur de lhistoire de l'homme et de son dÃ©veloppement. Elle est Ã la fois un bien consommable et un patrimoine, un facteur de production et un facteur culturel.

L'eau est une ressource renouvelable mais dont l'exploitation est trÃ¨s complexe, au croisement de l'Ã©conomique et du social et dont la reproduction est trÃ¨s alÃ©atoire, au carrefour des conditions naturelles et du gÃ©nie de l'homme. Vecteur d'hygiÃ¨ne et de dÃ©veloppement humain, leau peut Ãªtre aussi le vÃ©hicule - malheureusement trÃ¨s efficace - de maladies et d'Ã©pidÃ©mies. C'est cette ambivalence qu'il s'agit de saisir pour parvenir Ã dÃ©montrer que l'eau est source de vie et aussi de nuisance et quelle est un enjeu dÃ©sormais majeur dans les prÃ©occupations de l'homme, non pas par des propos moralisateurs mais en mobilisant la somme de connaissances nÃ©cessaires et en assurant sa diffusion. Cette connaissance doit porter sur tout le cycle naturel de l'eau depuis sa recherche, sa captation, son stockage, son acheminement, son traitement, sa distribution, son usage et, enfin, son recyclage. L'eau doit Ãªtre bien gÃ©rÃ©e, bien rÃ©partie mais aussi bien protÃ©gÃ©e. Le moment est venu, certainement, comme on Ã©duque Ã la paix et, aux droits de l'homme, d'Ã©duquer Ã leau.

Il est dÃ¨s lors urgent de maÃ®triser les informations essentielles et d'acquÃ©rir les connaissances nÃ©cessaires au dÃ©veloppement de l'aptitude de lhomme Ã user des ressources naturelles sans compromettre leur qualitÃ© et leur capacitÃ© de renouvellement. Le rÃ´le des mÃ©dias dans la diffusion des connaissances est plus quÃ©vident. Seulement il ne s'agit en aucune maniÃ¨re de servir de support Ã une campagne de sensibilisation traditionnelle. L'expÃ©rience nous a, malheureusement prouvÃ© l'inefficacitÃ© relative dune telle entreprise. Des questions fondamentales dans l'avenir de l'humanitÃ© ont Ã©tÃ© inconsciemment banalisÃ©es et rÃ©duites Ã des opÃ©rations mÃ©caniques et sans Ã¢me, vite Ã©vac temps d'antenne comme des esprits. Il s'agit, tout autrement, d'un vÃ©ritable engagement des mÃ©dias au service du dÃ©veloppement durable et de la mobilisation stratÃ©gique de leurs moyens technologiques et de leur compÃ©tences humaines pour une vÃ©ritable "performance" au service de lhomme. Le dÃ©veloppement durable exige un changement radical de notre rapport Ã la nature et ce changement s'opÃ¨re avant tout dans les tÃªtes.

Les mÃ©dias offrent aujourdhui une dimension exceptionnelle aux capacitÃ©s de l'homme dans son rapport Ã la vie, il peut en mÃªme temps faire et se regarder faire, il peut agir et "sentendre" agir, il peut rÃ©flÃ©chir et Ã©changer dans le mÃªme temps sa rÃ©flexion avec autrui. Vecteurs diffuseurs et ampliï¬•cateurs par essence, les mÃ©dias, ont peu Ã peu, conquis le rÃ´le daccompagnateurs, ils sont aujourd'hui au cœur de la pÃ©dagogie sociale. Leur rÃ´le est dÃ©sormais de libÃ©rer lhomme du mimÃ©tisme pÃ©trifiant pour lengager dans une logique d'inventivitÃ© et de crÃ©ativitÃ© Ã mÃªme dinstaurer une relation intelligente et gÃ©nÃ©reuse de lhomme avec la nature comme avec ses semblables.

Nos ancÃªtres devaient "aller" Ã l'eau

Pour vivre et satisfaire leurs besoins aussi bien domestiques qu'agricoles nos ancÃªtres devaient "aller" Ã l'eau. Ils en connaissaient instinctivement et naturellement la valeur. Le cours d'eau traduisait toute la puissance de la nature et en exprimait toute l'Ã©nergie. La source Ã©tait considÃ©rÃ©e comme un vÃ©ritable don de Dieu, elle Ã©tait respectÃ©e et protÃ© Partout l'eau Ã©tait distribuÃ©e avec discernement et utilisÃ©e avec raison. Dans beaucoup de pays, elle indiquait la base de vie, dÃ©terminait la nature et la dimension de l'agglomÃ©ration et donnait son identitÃ© Ã la communautÃ© humaine dont elle permis le regroupement. Les noms de nombreuses agglomÃ©rations sont gÃ©nÃ©ralement inspirÃ©s des appellations donnÃ© aux sources ou aux cours d'eau.

L'eau, vecteur d'organisation Ã©conomique et sociale, ne peut Ãªtre mieux illustrÃ©e que par le parcours des pays mÃ©diterranÃ©ens dont les rapports Ã l'environnement passent essentiellement par cette ressource dont la disponibilitÃ© n'a jamais connu de rÃ©gularitÃ©, plus encore la mÃ©moire collective a transmis Ã la population une perception qui confinait Ã la vÃ©nÃ©ration d'une ressource prÃ©sentÃ©e comme source de vie par les religions de la rÃ©gion. L'accord se faisait le plus naturellement entre les diffÃ©rentes perceptions de l'eau comme bien social, de l'eau comme facteur Ã©conomique et de l'eau comme Ã©lÃ©ment culturel.

L'homme moderne "reÃ§oit" l'eau

L'homme moderne "reÃ§oit" l'eau, il en dispose de faÃ§on indÃ©pendante et en use individuellement. Il ignore, gÃ©nÃ©ralement, comment elle est captÃ©e, mobilisÃ©e, transportÃ©e, stockÃ©e, traitÃ©e et enfin distribuÃ©e. Et quand il en quelque chose, il en sait peu ou mal. Son seul rapport Ã la question de l'eau est la facture qu'il lui est demandÃ© d'acquitter, c'est le seul moment oÃ¹ il prend conscience du volume consommÃ©, il dÃ©couvre qu'il gaspille.

Ces derniÃ¨res annÃ©es, Ã la facture se sont ajoutÃ©s les dÃ©sagrÃ©ments du rationnement, ainsi que le coÃ»t et la quÃªte d

l'eau douce. Il dÃ©couvre alors que si l'eau est avant tout un bien social, elle nest pas moins un produit Ã©conomique qui a nÃ©cessitÃ© la mise en œuvre d'importants moyens pour sa mobilisation et sa distribution.

L'insuffisance des prÃ©cipitations, la faiblesse des retenues, l'Ã©puisement des rÃ©serves du sous-sol, l'insignifiance de la rÃ©cupÃ©ration en font un produit rare. Son agression par l'homme aussi bien par un usage inconsidÃ©rÃ© que par l'atteinte multiforme Ã sa qualitÃ© impose un traitement de plus en plus lourd et en fait un produit coÃ»teux.

L'Ã©conomie et l'Ã©cologie ne doivent pas omettre la culture et l'universalitÃ©

De fait la ressource eau doit, dÃ©sormais, obÃ©ir aux normes marchandes dans sa gestion, d'un bout Ã l'autre de son cycle. Le levier Ã©conomique s'impose, dÃ¨s lors, dans la recherche d'une plus grande rationalitÃ© dans la consommation et l'usage de l'eau. Mais si l'efficacitÃ© de l'instrument Ã©conomique est reconnue de faÃ§on quasi unanime, cela n'exclut pas le recours aux moyens Ã©ducatifs. Au contraire, Ã notre sens, pour faire admettre cette nouvelle perception d'un Ã©lÃ©ment associÃ© dans tous les esprits Ã la profusion et la gratuitÃ©, cela suppose un engagement pÃ©dagogique adÃ©quat et une nouvelle orientation Ã©ducationnelle.

Les nouvelles prÃ©occupations qui conditionnent toute politique de leau sont essentiellement lÃ©conomie et l'Ã©cologie. Mais la pertinence mÃªme de ces deux fondements ne peut Ã©vacuer les Ã©lÃ©ments dÃ©terminants que sont la culture et l'universalitÃ©.

La culture, dans la mesure oÃ¹ lusage collectif de l'eau a gÃ©nÃ©rÃ© des attitudes, des comportements et des usages qui ont fini par sinscrire dans les grands principes et les convictions collectives qui rythment la vie sociale et culturelle de la communautÃ©. La perception de la grande valeur de l'eau Ã©tait spontanÃ©e et a enfantÃ© des savoir-faire aussi bien au niveau de la fabrication du matÃ©riel et des instruments nÃ©cessaires Ã la mobilisation de l'eau et Ã son acheminement qu'au niveau des rÃ¨gles de sa juste rÃ©partition.

L'universalitÃ©, dans la mesure oÃ¹ l'eau est l'affaire de tout le monde et qu'il s'agit alors dimpliquer tout un chacun dans le respect et la prÃ©servation de la "source de vie". Pour cela l'Ã©ducation est un passage obligÃ© aussi bien pour "reconvoquer" ce respect ancestral masquÃ© par les facilitÃ©s de la vie moderne que pour Ã©veiller les consciences Ã une autre rÃ©alitÃ© et s'approvisionner en quantitÃ© suffisante Ã ses besoins et aux besoins de ceux qui dÃ©pendaient de son effo

Ainsi si l'eau est un bien social. Son service est Ã©conomique.

Hier le service de l'eau Ã©tait payÃ© par l'effort physique que faisait lhomme pour aller au lieu de son dÃ©bit, la transporter et sapprovisionner en quantitÃ© suffisante Ã ses besoins et aux besoins de ceux qui dÃ©pendaient de son effort. Aujourd'hui, l'usager doit participer au paiement des moyens rÃ©alisÃ©s pour retenir ou capter l'eau, la stocker, la traiter et la distribuer. Mais toute la question tourne autour du juste prix ; ce prix qui doit assurer l'amortissement des ouvrages, les frais dexploitation et les frais de gestion, ne risque-t-il pas d'introduire une inÃ©galitÃ© sociale dangereuse face Ã l'accÃ¨s Ã leau ? La quantitÃ© deau vitale Ã l'homme doit demeurer Ã la portÃ©e de tous. D'un autre cÃ´tÃ©, les capacitÃ©s ï¬•nanciÃ¨res ne d pas Ãªtre un motif lÃ©gal de gaspillage.

L'Ã©ducation Ã l'eau

L'antagonisme des objectifs est un autre argument en faveur d'une judicieuse combinaison entre l'instrument Ã©conomique et l'instrument Ã©ducatif. Mais la promotion dune Ã©ducation Ã l'eau ne signiï¬•e en aucun cas la dÃ©nonciation aride de la tendance dispendieuse de l'homme, ni l'Ã©noncÃ© de principes creux ou de propos moralisateurs. L'Ã©ducation Ã l'eau suppose un travail pÃ©dagogique approfondi et persÃ©vÃ©rant s'adressant Ã la rationalitÃ© et Ã l'argumentation scientifique. Elle suppose une connaissance parfaite de la constitution physico-chimique de leau et de son rÃ´le de norme dans l'Ã©laboration expÃ©rimentale des mesures thermiques ; une connaissance parfaite du rÃ´le de l'eau dans le cycle de vie sur terre et dans la pÃ©rennitÃ© de l'Ã©cosystÃ¨me ; une connaissance suffisante de la disponibilitÃ© de l'eau dans le monde et dans son pays, la proportion de l'eau douce, le rythme et limportance des prÃ©cipitations, le taux dinfiltration, le taux de l'Ã©vaporation et le taux de ruissellement ; une connaissance suffisante des mÃ©canismes de rÃ©tention de l'eau, de son acheminement vers les stations de traitement, de son transport vers l'usager et du taux de dÃ©perdition durant ces phases ; une connaissance acceptable des voies d'altÃ©ration de l'eau, du processus, de son traitement et de la responsabilitÃ© de l'homme dans les atteintes Ã sa qualitÃ© ; une connaissance acceptable des mÃ©canismes dÃ©vacuation des eaux usÃ©es, des possibilitÃ©s de leur rÃ©cupÃ©ration et des taux de participation de cette rÃ©cupÃ©ration Ã lamÃ©liora l'approvisionnement de l'usager en eau potable.

Ainsi Ã©duquer Ã l'eau, c'est former Ã l'eau aussi bien les "usagers" que les "gens de leau" ; c'est former Ã la rÃ©alisation des instruments, des outils et des appareils nÃ©cessaires Ã lusager de l'eau ; c'est former Ã l'entretien des ouvrages et des canalisations. c'est former Ã leur bonne gestion : dÃ©velopper la proximitÃ© naturelle de l'homme Ã la "source de vie" en ravivant les repÃ¨res identitaires et culturels qui ont toujours illustrÃ© cette proximitÃ©.

LÃ©ducation Ã l'eau, cest inculquer Ã l'usager que les ressources disponibles pourraient Ãªtre utilisÃ©es plus rationnellement par la rÃ©duction de la contamination, par la rÃ©paration et l'entretien des rÃ©seaux, par le recyclage et la rÃ©cupÃ©ration des eaux usÃ©es, par l'usage parcimonieux, par une agriculture moins exigeante en eau et le dÃ©veloppement de cultures plus tolÃ©rantes Ã la salinitÃ©. L'Ã©ducation Ã l'eau, c'est faire comprendre quun mauvais usage de cette ressource, conduit immanquablement Ã son importation de faÃ§on transformÃ©e dans un premier temps (produits agricoles) et en nature dans une seconde phase.

L'Ã©ducation Ã l'eau doit alors Ãªtre un processus d'apprentissage totalement intÃ©grÃ© au programme scolaire, judicieusement reparti entre les annÃ©es et les paliers et sadaptant au rythme dacquisition des autres connaissances scientifiques. Ce qui est visÃ© avant tout c'est la maÃ®trise dun certain nombre dinformations dont l'accumulation finira par gÃ©nÃ©rer des comportements rationnels dans l'usage de l'eau et une vÃ©ritable culture Ã mÃªme de gÃ©rer le rapport entre l'eau et l'homme dans l'intÃ©rÃªt immÃ©diat et futur de ce dernier.

C'est faire admettre que "cette ressource rare, essentielle pour la vie, doit Ãªtre considÃ©rÃ©e comme un trÃ©sor naturel faisant partie de lhÃ©ritage commun de lhumanitÃ©."Â .

Â

Â ResSources

M. Bouziani, "L'eau de la pÃ©nurie Ã la maladie", Ã‰ditions Casbah, Alger, 2000.

A.Â Merioua "Eau et culture", SantÃ© Plus, nÂ° 45, septembre 1995, pp 18-22.

S. Chebbine "La culture de l'eau" SantÃ© Plus, nÂ° 45, septembre 1995, pp 18-22.

M. L. Bouguerra, "Bataille planÃ©taire pour l'or bleu", Le Monde Diplomatique, novembre 1997, pp 24-25.

F. Mayor, "L'eau et la civilisation", Actes du 1er forum mondial de l'eau, Elsevier Science, Oxford, 1997.

M. Abbou et A. Djeflat (sous la dir.) Eau et nouvelles technologies, Publisud, Paris, 2000.

L'auteur - Mohammed Abbou, ancien ministre, ancien recteur, a Ã©tÃ© directeur du laboratoire de recherche pluridisciplinaire sur le dÃ©veloppement durable et a organisÃ© dans le cadre du rÃ©seau MAGHTECH (Maghreb Technologie) un colloque international sur "Eau et nouvelles technologies" en avril 2000 Ã 0ran (AlgÃ©rie). Il a codirigÃ© avec Abdelkader Djeflat un ouvrage sur le sujet paru aux Ã©ditions Publisud Ã Paris en 2002. Il a par ailleurs Ã©crit de nombreux articles sur l'eau pour le quotidien algÃ©rien Le Quotidien d'Oran.